

Sur un récipient pour la distillation fractionnée dans le vide

Autor(en): **Billeter, O.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société des Sciences Naturelles de Neuchâtel**

Band (Jahr): **18 (1889-1890)**

PDF erstellt am: **21.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-88284>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

SUR UN RÉCIPIENT

POUR LA

DISTILLATION FRACTIONNÉE DANS LE VIDE

PAR M. O. BILLETER, PROFESSEUR

Il y a deux ans, j'ai donné dans notre Bulletin (tome XVI, page 45) la description d'un petit appareil permettant de recueillir, séparément et sans interrompre l'opération, les produits résultant d'une distillation fractionnée dans le vide. Pour fonctionner avec toute la sûreté désirable, cet appareil demandait une exécution particulièrement soignée et, de la part de l'opérateur, une certaine habitude dans le manie-
ment. En outre, il était nécessairement restreint dans ses dimensions. Depuis, j'ai fait construire pour le même but un nouvel appareil dans lequel j'ai cherché à éviter tous ces inconvénients, et qui me paraît répondre à toutes les exigences. En voici la description :

Un vase cylindrique A, en verre, à fond plat, de 75 cm. de largeur et de 135 cm. de hauteur intérieure, et se fermant au moyen d'un couvercle en verre, rodé sur les bords, renferme une étagère B, formée d'une tige en ébonite ou en métal, portant deux plaques en ébonite. Chacune de ces dernières est percée de six ouvertures assez larges pour recevoir et retenir six éprouvettes. La tige repose, d'une

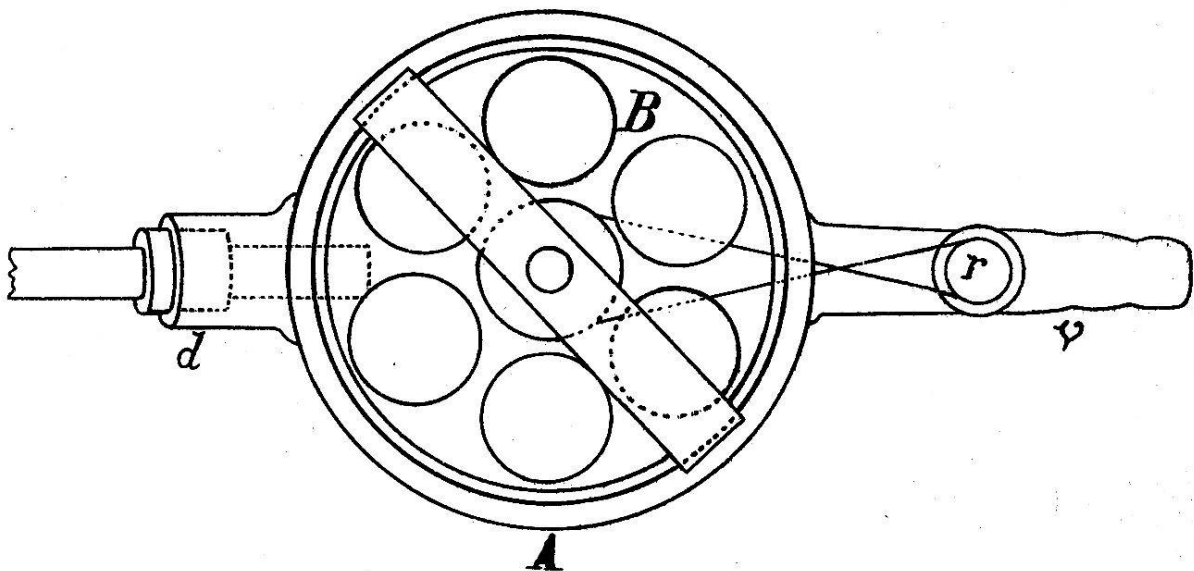
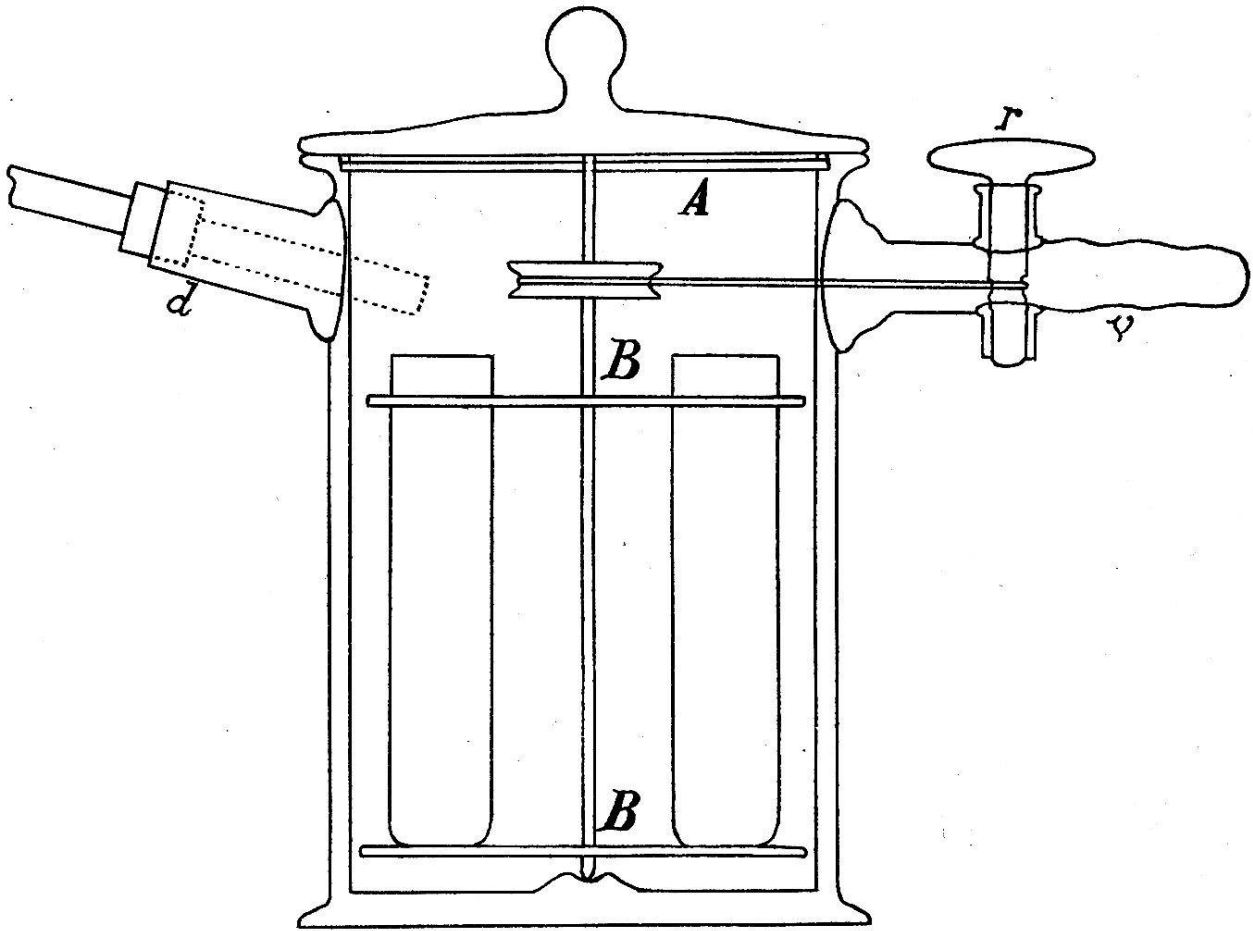
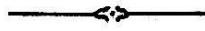
part, dans un creux situé au fond du vase A, et s'engage, d'autre part, dans un trou pratiqué au milieu d'une baguette plate, retenue dans deux entailles au bord supérieur du vase.

Une tubulure latérale *d* donne accès au tube d'écoulement du ballon à fractionner, dont l'extrémité correspond à l'orifice de l'une des éprouvettes qui s'échangent par la rotation de la corbeille. Jusqu'ici, le nouvel appareil est semblable à celui que M. Bruhl¹ a décrit il y a quelque temps. Il s'en distingue par la manière de mettre la corbeille en rotation. M. Bruhl effectue celle-ci au moyen d'une baguette en verre formant le prolongement de la tige de suspension et traversant le couvercle dans lequel elle est fixée par un bouchon en caoutchouc. Je m'étais servi de la même disposition déjà avant d'avoir construit mon premier appareil, mais je l'avais abandonnée, parce qu'il m'a paru que la rotation ne se faisait pas avec la précision nécessaire ou que, si cet inconvénient était évité, la fermeture n'était plus hermétique.

Voici comment s'opère la rotation dans le récipient que j'ai imaginé : La tige de suspension de la corbeille porte, un peu au-dessous de son extrémité supérieure, une poulie qui, au moyen d'une ficelle, est reliée avec un robinet en verre massif *r*, rodé dans le tube latéral *v*, qui est destiné à établir la communication de l'appareil avec la trompe à vide. Le robinet *r* tourne, à cet effet, librement dans le tube *v*, et il est pourvu en son milieu d'une rainure dans laquelle s'engage la ficelle. On voit facilement

¹ *Berichte der deutschen chemischen Gesellschaft*, XXI, 3339.

RÉCIPIENT POUR LA DISTILLATION FRACTIONNÉE
DANS LE VIDE



que, par une telle disposition, les obstacles que présente à la rotation la différence de pression en dehors et en dedans de l'appareil sont éliminés. Le principe est, en outre, applicable à des appareils de toutes les dimensions voulues.

L'appareil a été construit par la maison Desaga à Heidelberg, et fonctionne à mon entière satisfaction.

